

Collection



Documents de politiques



RELATIONS ÉCONOMIQUES CANADA – BRÉSIL: CE QUE LES ENTREPRENEURS
CANADIENS DOIVENT SAVOIR

WWW.CEI.ULAVAL.CA

Les commentaires et recommandations qui suivent sont issus de recherches et d'entrevues réalisées durant les mois d'août et septembre 2011, dans la foulée d'une importante visite du Premier ministre canadien au Brésil. Afin de bien faire état des défis qui attendent les entreprises canadiennes qui souhaitent investir ou commercer avec le Brésil, monsieur Paulo Barnewitz Orlandi, délégué commercial au Bureau commercial du gouvernement du Canada à Porto Alegre (Rio Grande do Sul, Brésil) a accordé une entrevue au Centre d'études interaméricaines (CEI). Tout en travaillant à promouvoir et à défendre les intérêts du Canada – tant sur le plan commercial, économique que culturel – dans le sud du Brésil, M. Orlandi s'affaire également à appuyer les entreprises canadiennes désireuses de percer le marché brésilien puis à construire des ponts entre les entreprises brésiliennes et des produits et services canadiens. Ainsi, ce document vise à souligner les grandes lignes des relations économiques entre le Canada et le Brésil, en plus d'apporter quelques éclaircissements et conseils pour les Canadiens qui souhaitent faire affaire avec le géant sud-américain. Les commentaires, recommandations et opinions qui suivent n'engagent que les contributeurs mentionnés en annexe.

LE CONTEXTE

En plaçant ce pays au centre de sa Stratégie pour les Amériques et même de sa Stratégie commerciale mondiale, le Canada considère assurément le Brésil comme étant un partenaire stratégique et d'une grande importance à l'échelle mondiale. Tant du point de vue économique que politique, le Canada est conscient de tous les bénéfices potentiels que représente une relation plus étroite avec le Brésil, pays qui jouit d'une bonne stabilité économique et qui a traversé les récentes crises économiques et financières sans rencontrer trop d'obstacles.

Alors que la guerre commerciale entre Bombardier et Embraer a longtemps envenimé les relations commerciales bilatérales, les deux parties ont

maintenant des relations cordiales et cet épisode est désormais chose du passé. C'est dans ce contexte que le Canada, soucieux de diversifier son marché, affiche un intérêt accru envers sa relation avec le Brésil.

LES CONSTATS

L'importance du Brésil pour le Canada

- En 2010, le Brésil était: la plus grande économie de l'Amérique latine, la septième économie mondiale et le 10^e partenaire commercial en importance pour le Canada à l'échelle planétaire.
- Toujours en 2010, les échanges commerciaux bilatéraux s'élevaient à 5,9 milliards de \$CAN et les investissements bilatéraux à 26 milliards

de \$CAN. De plus, quelque 400 compagnies canadiennes étaient présentes au Brésil.

*Voir le tableau en annexe pour constater l'évolution des relations économiques bilatérales entre 2005 et 2009.

- Les exportations canadiennes à destination du Brésil, bien qu'elles aient augmenté de 70,7% par rapport à 2007 – pour atteindre 2,6 milliards de \$CAN en 2010 – représentent toutefois moins de 1% des exportations canadiennes dans le monde.

- En 2010, le total des investissements canadiens au Brésil s'élevait à 9,7 milliards de \$CAN, faisant du Brésil la 11^e destination en matière d'investissements directs étrangers en provenance du Canada.

- Le Brésil connaît une période de grande croissance économique: ce pays devrait d'ailleurs continuer de croître de 4 ou 5 % par an durant quelque temps encore et ce marché compte près de 192 millions de consommateurs.

- 240 milliards de \$US devront être investis dans l'ensemble du pays au cours des 4 prochaines années.

- Le Brésil s'avère être la porte d'accès par excellence vers les autres économies sud-américaines.

Un marché difficile à pénétrer

- Le système fiscal du Brésil est très complexe, les taux d'imposition sont élevés et la bureaucratie est particulièrement lourde.

- Il existe plusieurs problèmes logistiques reliés au transport, essentiellement en raison de la qualité parfois défaillante des routes, des ports

et des aéroports.

- Le Brésil mène une politique commerciale plutôt interventionniste et travaille ardemment à faire de ses entreprises des champions dans leur secteur d'activités. Malgré cela, le marché brésilien demeure relativement ouvert, lorsqu'on le compare aux États-Unis, au Canada et à l'Europe par exemple.

Des opportunités d'affaires asymétriques

- Le Canada peut apporter de la technologie et du savoir-faire au Brésil, et en contrepartie, ce dernier pays peut offrir un grand marché pour les exportateurs canadiens.

- Lorsque le Brésil cherche de nouveaux marchés pour exporter ses produits, il pense d'abord aux États-Unis et à l'Europe plutôt qu'au Canada.

- La volonté d'approfondir les relations économiques bilatérales est beaucoup plus forte du côté canadien.

- L'Accord-cadre de coopération en matière de science, de technologie et d'innovation que les deux pays ont signé en avril 2010 est un exemple qui illustre bien le manque d'intérêt des Brésiliens pour l'approfondissement des relations économiques avec le Canada: alors que le Canada a ratifié puis accordé immédiatement les fonds pour financer cette entente, le Brésil l'a ratifié, mais n'a pas encore octroyé les ressources financières nécessaires pour concrétiser les effets que doit engendrer cet accord.

LES RECOMMANDATIONS

Les régions et les secteurs les plus intéressants du point de vue canadien

- Il existe beaucoup d'opportunités d'affaires dans les États du sud et du sud-est du Brésil; ces régions sont les plus industrialisées du pays et sont particulièrement ouvertes au commerce international. Beaucoup de gens qui habitent cette zone parlent anglais, ce qui favorise énormément les activités commerciales avec l'étranger.

- L'État du Rio Grande do Sul, par exemple, a toujours été un État exportateur net: le second du pays après l'État de São Paulo. Le Rio Grande do Sul est d'ailleurs une région particulièrement importante pour la production d'énergie et de parties d'automobiles.

- Les secteurs gaziers et pétroliers vont nécessiter beaucoup d'investissements au cours des prochaines années, et ce, particulièrement au niveau de la construction des infrastructures nécessaires pour exploiter les ressources.

- La Coupe du monde de soccer ainsi que les Jeux olympiques (qui auront lieu en 2014 et 2016, respectivement) constituent deux excellentes occasions pour les entreprises canadiennes qui souhaitent augmenter leur présence au Brésil. Encore une fois, c'est au niveau de la construction des infrastructures que les opportunités d'investissements profitables reliées à ces deux événements seront les meilleures.

- Les industries navales, aéronautiques et aérospatiales, le secteur minier, les secteurs de l'énergie électrique, éolienne, hydro-électricité, les biotechnologies ainsi que les

technologies de l'information et de la communication sont tous des domaines où les perspectives de profits sont élevées pour les entrepreneurs canadiens.

Les Canadiens doivent être plus « agressifs »

- Le Canada doit élaborer une stratégie commerciale plus ambitieuse et puis la mettre en pratique, car si cela ne se fait pas, ce sont les autres pays qui vont profiter de toutes les opportunités d'affaires qui se trouvent au Brésil.

- L'État canadien et les entreprises canadiennes doivent augmenter leur présence et leur visibilité au Brésil, et ils doivent le faire rapidement.

- Les Canadiens doivent faire plus de missions commerciales et être présents dans les grandes foires commerciales.

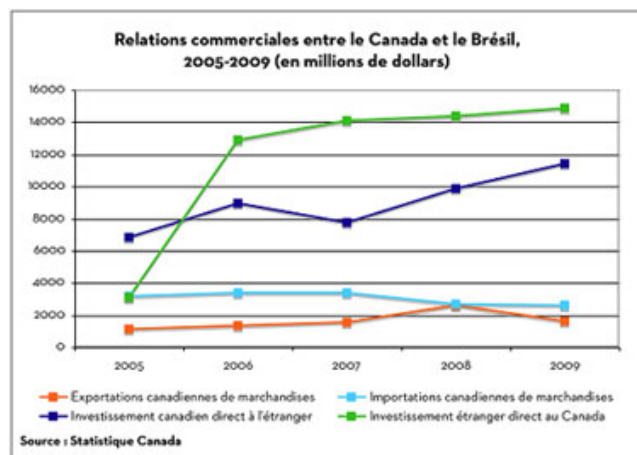
- Les entreprises canadiennes ne doivent pas hésiter à conclure des partenariats commerciaux avec les entreprises locales.

- Même s'il est généralement bien reçu et bien perçu au Brésil, l'entrepreneur canadien à la réputation d'être timide et trop peu agressif en affaires.

Le fait que le Brésil fasse partie du Marché commun du Sud (Mercosur) lui enlève beaucoup de liberté dans les négociations commerciales internationales : il ne peut négocier ces tarifs douaniers lui-même. Cependant, son appartenance au Mercosur lui confère une importance accrue sur le plan commercial. Ainsi, si le Canada et le Brésil devaient entamer des pourparlers en vue de conclure un éventuel traité de libre-échange, cela devrait absolument se faire dans le cadre du Mercosur. Il convient toutefois de garder en tête qu'un tel accord n'est vraisemblablement pas sur le point de voir le jour. En effet, le Brésil demeure frileux à l'égard des accords de libéralisation bilatéraux et ce pays préfère jouer la carte de la libéralisation multilatérale via l'Organisation mondiale du commerce (OMC). De plus, l'entrée imminente du Venezuela au sein du Mercosur ne serait certainement pas susceptible de favoriser ce genre d'entente. Bref, les entreprises canadiennes qui désirent commercer et/ou investir au Brésil ne doivent pas compter sur la conclusion d'un accord de libéralisation commercial entre les deux pays dans un avenir rapproché.

ANNEXE

TABLEAU : RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET LE BRÉSIL, 2005-2009 (EN MILLIONS DE DOLLARS CANADIENS)



Source : Affaires étrangères et commerce international Canada, « Saisir les avantages globaux : le Brésil », [En ligne], <http://www.international.gc.ca/commerce/strategy-strategie/r5.aspx?lang=fr&view=d>, (Page consultée le 20 septembre 2011)

RÉFÉRENCES

Source principale

Entrevue accordée par : **Paulo Barnewitz Orlandi**, Délégué Commercial, Bureau commercial du gouvernement du Canada à Porto Alegre (Rio Grande do Sul, Brésil).

Sources secondaires

Entrevue accordée à Emmanuelle Latraverse lors de l'émission *24 heures en 60 minutes* du 8 août 2011 par : **Jean Daudelin**, spécialiste de l'Amérique latine et professeur à la Norman Paterson School of International Affairs, Université de Carleton.

Chronique diffusée sur les ondes de Radio-Canada international le 8 août 2011 par : **Jean Bériault**, chroniqueur de politique étrangère à Radio-Canada international.

Site internet du Gouvernement du Canada, « Relations Canada – Brésil », [En ligne], http://www.canadainternational.gc.ca/brazil-bresil/bilateral_relations_bilaterales/index.aspx?lang=fra&view=d, Page consultée le 28 septembre 2011.

Site internet du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada, « Saisir les avantages globaux : le Brésil », [En ligne], <http://www.international.gc.ca/commerce/strategy-strategie/r5.aspx?lang=fra&view=d>, Page consultée le 28 septembre 2011.

Informations recueillies et compilées par Gabriel Coulombe

Documents de politiques – Relations économiques Canada – Brésil : Ce que les entrepreneurs canadiens doivent savoir 6